

Une Formidable Aventure

Dans cette période marquée par Covid, nombreuses sont les pensées qui hantent un musicien mais surtout les doutes pour la reprise des activités musicales ; c'est comme faire du vélo, après tant de temps on ne pédale pas, qui sait pourquoi, on sort son vélo et on gonfle les roues et avec l'excuse on fait un petit tour d'essai.

Peut-être parce que vous ne comprenez pas ce que l'avenir vous réserve, l'incertitude d'un retour de la pandémie, et que vous n'avez pas de véritable objectif. Alors, remettez la moto en place et attendez des temps meilleurs.

Vous vous souvenez des temps passés et des moments heureux qui ont marqué votre cœur et votre esprit.

Ainsi commence cette histoire d'une aventure qui a commencé en 2013 et qui s'est achevée six ans plus tard.

Le corps de bande de S. Cecilia (CBSC) a connu une croissance lente mais régulière.

Chaque groupe vit sa propre réalité à sa manière, certains atteignent leurs objectifs plus tôt, d'autres plus tard, comme dans la vie.

Je ne m'attarderai pas beaucoup sur les quatre premières années du CCNR car c'est la période 2018/2019 qui a marqué le tournant technique/artistique pour ce groupe.

En 2013, sur les conseils du soussigné, le CCNR commence à réfléchir à la possibilité de participer à un concours de musique. Une sorte de concours ayant pour but de faire connaître le degré de préparation de chaque groupe participant et de former une sorte de classement, par un jury qualifié.

Par un vote secret, chaque musicien du CCNR expose un jugement sur cette initiative et la majorité des électeurs expriment un vote positif.

Le Concours international d'orchestres de Bertiole dans la province d'Udine sera choisi, également sur les conseils de quelques amis d'autres groupes qui avaient déjà participé à cet événement.

Le projet principal de notre participation a été divisé en deux éditions consécutives, afin de comprendre s'il y avait eu une amélioration entre la première et la deuxième édition.

Ce concours comprenait des éditions bisannuelles (2014 et 2016), nous avons donc eu le temps d'apporter les améliorations recommandées par le jury.

Cette volonté avait été décidée avec la présidence pour comprendre si le groupe suivait un chemin de croissance et donc la bonne voie.

Ce fut effectivement le cas ; l'évaluation du jury dans les deux éditions est passée de 80,05 cents à 84,75 cents et le troisième prix dans la catégorie.

La voie était la bonne et nous avons également compris le mécanisme des concours, ce qui a été évalué et les aspects sur lesquels nous devons travailler davantage.

Mais, il y a toujours un mah !. Si la direction artistique était bonne, quelque chose d'autre n'était pas bon et quelque chose de négatif s'était produit. Pour la réalisation de certains objectifs, les répétitions avaient été lourdes, répétitives et monotones et avaient créé un état de souffrance générale qui a conduit la présidence à décider de ne plus participer à d'autres éditions.

En 2017, notre association régionale AMBAC organise, après de nombreuses années, le IVe concours de musique de Vénétie à Tregnago (VR).

Le CCNR a décidé de ne rien faire et, toujours inquiet de l'état de souffrance, n'a pas enregistré. La présidence se sent cependant l'obligation de répondre positivement à l'appel de son association et décide de confirmer notre présence à la prochaine édition en 2019.

En 2018 est publié l'appel à candidature pour le cinquième concours des bandes vénitiennes à Lonigo (VI) 2019.

La présidence respecte cette promesse et décide de convoquer une réunion de l'ensemble du groupe pour proposer notre participation.

Mais nous devons d'abord penser à ne pas faire les mêmes erreurs que la dernière fois et décider de me rencontrer d'abord pour trouver une stratégie pour arriver à la compétition préparé mais aussi

calme que possible.

Bien que chaque groupe vive ces expériences de manière différente, j'avais déjà pensé à diverses solutions, mais il y en a une qui, si elle avait fonctionné, aurait été une expérience certainement positive.

J'ai demandé l'aide des chefs de section qui, pour notre groupe, sont tous des musiciens diplômés ou, en tout cas, très bien préparés. Je leur ai demandé de m'aider dans cette tâche difficile, qui consistait à être avec leur section pour étudier les pièces.

À ce stade, avec l'aide des chefs de section, j'avais préparé mon projet pour le concours et l'exposition à la présidence. Elle consistait en une première partie, d'environ un mois, au cours de laquelle chaque musicien apprenait sa partie en section avec son superviseur, en s'occupant des intervalles, de l'intonation et en découvrant le potentiel de son instrument ; une deuxième partie où l'on travaillait sur la compréhension entre les sections, le phrasé des segments de parties étudiées, avec l'aide de moi-même ; une troisième partie en groupe complet où l'on travaillait sur le phrasé, l'équilibre, l'intonation et la beauté du son. Le tout dans un esprit de sérénité et de positivité.

Le projet est accepté et le groupe est prêt à tenter cette nouvelle aventure.

Cette méthode d'étude est tellement appréciée que beaucoup ont proposé de l'appliquer à chaque concert, de sorte que même ceux qui n'ont pas une lecture immédiate du rôle arrivent à l'épreuve globale sûrs de jouer activement sans crainte.

L'objectif a été atteint et nous avons obtenu les résultats escomptés sur tous les fronts.

Nous étions à nouveau enthousiastes mais aussi sereins sur le bon travail que nous avons fait.

...Un spectateur du concours a dit que le groupe avait fait preuve de sérénité, de plaisir et de goût musical...

Les pièces jouées étaient très intéressantes ; l'une imposée par la commission artistique et la même pour chaque participant de cette même catégorie, l'autre choisie par nous en respectant le degré de difficulté imposé.

...Les pièces des concours doivent obligatoirement être originales par groupe...

Nous avons choisi une pièce écrite par le compositeur belge Maestro Jan Van der Roost que j'ai rencontré personnellement et avec lequel j'ai fait un Master en direction d'orchestre en 2015.

Cette pièce, outre le fait que le groupe l'a beaucoup aimée, le jury du concours l'a tellement appréciée qu'il nous a félicités pour notre choix en termes de complexité de la composition.

Les deux pièces ne nécessitaient pas d'instrumentation particulière mais dans les deux cas, les compositeurs ont pensé à des parties optionnelles données à un instrument que nous n'avions pas : le hautbois.

En les écoutant et en les analysant dans ma tête, je me suis rendu compte que, même si je n'étais pas obligé, je voulais ce son et je voulais que le hautbois fasse partie du personnel au prix de devoir payer moi-même un hautbois.

Je dis cela parce que les finances du CCNR étaient serrées et qu'on m'a dit de dépenser le moins possible, voire rien du tout.

Il n'était pas censé être un professionnel mais un étudiant du conservatoire, il jouait avec des groupes et connaissait bien ce monde et était donc prêt à faire plus de répétitions et quelques concerts pour comprendre la façon dont nous jouons et mixons le son.

J'ai eu de la chance dans mon choix car j'ai trouvé un type humble, très préparé et sérieux qui jouait déjà avec un groupe de notre province.

Je dirais que son soutien a créé le son que je voulais et nous a donc permis de faire la différence que j'espérais.

Le jour du concours, l'orchestre au complet a pris le bus, chargeant tous les instruments polis et accordés, les percussions non présentes au concours, mais surtout il a commencé avec l'espoir et la conviction que le travail accompli ces dernières années pouvait apporter de bons résultats.

En ce qui me concerne, tout résultat que nous aurions obtenu était un objectif atteint, en pensant au travail d'équipe bien fait, à l'engagement de chaque musicien, à l'enthousiasme qui a transpiré lors des dernières répétitions, mais surtout au syndicat qui s'était formé.

Pour cet événement, quelques amis avaient rejoint le groupe qui nous aurait aidé à surmonter certaines carences organiques : un jeune et bon percussionniste, un excellent saxophoniste et un ami cher.

Le règlement du concours prévoyait l'aide d'un maximum de 4 personnes extérieures, sans distinction de débutants ou de professeurs d'orchestre, et les nôtres étaient tous des garçons, ou presque tous, étudiants du conservatoire mais pas de professionnels car nous ne voulions pas dénaturer le groupe et notre son.

Je suggère à tous de regarder notre vidéo sur YOU TUBE en cliquant sur le [groupe de musique de Povegliano Veronese](#), afin de nous voir à l'œuvre et d'entendre notre performance.

Le soussigné n'a pas voyagé avec le groupe ; je me suis rendu à Lonigo en voiture la veille et j'y ai passé la nuit pour assister aux répétitions des groupes enregistrés le samedi. Tous les groupes de notre catégorie étaient très proches et certainement de bon niveau. Une bonne course nous attendait.

Pour amortir les frais de ce concours (bus, notes...) nous nous étions mis à disposition avec l'organisation pour nous produire sur la place centrale de Lonigo à la fin de notre représentation. Je pense que la présidence du CCNR est habituée à travailler avec des budgets réduits et a saisi cette opportunité.

Notre heure était enfin venue, nous sommes entrés en scène et au début du jury nous avons commencé la piste d'échauffement qui devait avoir un temps maximum de 3 minutes. L'intonation était parfaite. ...L'intonation se fait après un échauffement, comme pour le sport avant d'entrer sur le terrain, et la compétition se fait dans une salle insonorisée alors que le groupe joue en premier. Le théâtre municipal G. Verdi de Lonigo ne dispose cependant pas d'une aussi grande salle, mais de nombreuses petites salles. J'ai donc chargé les chefs de section de faire, avec leur propre section, le chauffage et l'intonation.

Je pense que c'était l'intonation la plus réussie de tous les temps et pour cela je ne cesserai jamais de remercier tous les chefs de section...

À la fin de notre spectacle, dès que je suis descendu de la scène, je me souviens d'avoir félicité tout le monde pour cette belle performance.

Le moment qui sépare la représentation de la cérémonie de remise des prix est toujours interminable. D'autres groupes doivent se produire, différentes catégories et différents morceaux, mais nous avons quelque chose à faire. Oh oui, nous devons "gagner notre pain" et donc nous devons préparer les instruments pour le défilé sur la place de Lonigo, les instruments à percussion du défilé, les lits d'instruments, les harnais et les librettos.

Je ne vous dirai pas dans quel esprit nous avons joué ; libérés du poids de la compétition, satisfaits de notre façon de jouer et prêts à faire ce que nous savions le mieux faire : nos parades chiffrées.

Nous nous moquions presque de la bruine car nous étions libres de jouer comme nous le voulions, sans les limites imposées par le méchant réalisateur (je suis un peu moins méchant dans le défilé).

Nous avons commencé par le défilé figuratif qui nous distingue depuis de nombreuses années et avons continué avec des pièces du répertoire moderne et rythmé, pour nous rendre compte qu'un autre groupe jouait, sous une galerie et à l'abri des intempéries, avec un groupe de majorettes. Nous avons donc participé et, en alternance, nous avons joué ensemble.

Pour la cérémonie finale de remise des prix, le directeur du groupe et un représentant de chaque groupe devaient rester, tandis que le reste du groupe était libre de choisir de rester ou de rentrer chez lui. Le CCNR a décidé de revenir parce que c'était dimanche et que le lendemain, beaucoup retournaient à l'école, à l'usine dans l'atelier ou au bureau.

C'est donc moi et le président intérimaire Emanuele Scarsi qui sommes restés.

Je me souviens que parmi les groupes partis attendre le verdict, il y avait aussi des amis du groupe Sona, d'où vient le hautboïste qui a également joué avec nous. Je les appelle des amis parce qu'au fil des ans, j'ai eu la chance de jouer avec eux et de rencontrer beaucoup de leurs musiciens, et pas

seulement. En fait, un de leurs chefs d'orchestre a dirigé le CCNR à certaines occasions lorsque j'étais absent. Un de leurs directeurs et amis m'a demandé de me joindre à eux pour une pizza et je les remercie encore pour le merveilleux dîner qu'ils ont organisé ensemble.

Il était temps de quitter la pizzeria et de retourner au théâtre pour le verdict final.

Good Emanuele était très tendu et bien que je le sois aussi, je me sentais calme car nous avions certainement fait bonne impression.

Lors de la proclamation du huitième groupe, nous savions qu'au moins nous n'étions pas arrivés en dernier. À ce moment-là, mon camarade de groupe Emanuele n'arrêtait pas de se dire qu'il aurait été bien d'arriver au moins quatrième. C'est vrai, car au moins quatre des groupes participant à notre catégorie avaient fait bonne impression.

Mais ce n'était pas comme ça parce qu'Emanuele a fait sa première exultation quand ils ont annoncé le quatrième groupe et ce n'était pas encore nous. "Alors Terzi", dit-il à voix basse et déjà un peu blanchâtre.

Non, pas même le troisième.

Il y avait deux solutions : soit on nous laissait en seconde position, soit on avait oublié de nous inclure dans le classement. Nous étions très enthousiastes parce que nous étions troisièmes dans le passé, mais pas deuxièmes.

Les deux groupes finalistes avaient tous deux des noms qui commençaient par là : Le corps de musique... Nous avons juste dû attendre que le troisième mot arrive.

Lorsque nous avons proposé la deuxième place, nous avons réalisé que, pour la première fois, la première étape serait la nôtre. Je me souviendrai toujours du saut d'Emanuele sur la chaise de ce magnifique théâtre, avec l'explosion de la salle pour le résultat obtenu par un petit groupe qui faisait face à un chemin pas toujours facile.

En guise de prix, nous avons gagné la promotion dans la catégorie supérieure, un coupon à dépenser dans un magasin de musique réputé mais surtout un merveilleux palio à conserver jusqu'à la prochaine édition en signe de suprématie dans notre catégorie à afficher fièrement à chacun de nos événements.

Premier des huit groupes de Vénétie.

Je ne sais pas ce qui s'est passé dans le bus quand Emanuele a envoyé la vidéo de l'annonce de notre victoire, mais je pense que la joie était telle qu'elle a impliqué le pauvre chauffeur qui ne faisait que son travail ce jour-là.

Chaque fois que je pense à l'exultation du bon E.S., tous les moments de cette Merveilleuse Aventure me reviennent à l'esprit.

Marco Vantini

Directeur du Corps de Musique de S. Cecilia di Povegliano Veronese (CBSC)







POVEGLIANO Il maestro Marco Vantini ha puntato su un brano complesso ma alla portata dei suoi bandisti: «Singapura suite» di Jan Van der Roost
La banda musicale vince il premio regionale
L'assieme del nostro comune ha primeggiato su altre sette concorrenti nella terza categoria, ottenendo anche una promozione

di Fabrizio Sambucar

(sbs) Grande successo del complesso bandistico di Povegliano con la vittoria nella terza categoria musicale veneta. La competizione tenutasi lo scorso fine settimana, era organizzata dalle Bande Assiemmi Complessi e si è svolta nel teatro comunale di Lomigo. I musicisti di Povegliano hanno primeggiato nella terza categoria grazie ad un'ottima performance, sopravanzando altre sette

La competizione si è tenuta lo scorso fine settimana al teatro comunale di Lomigo

compagini concorrenti e ottenendo un singolare punteggio di 85,61. Tale risultato promette automaticamente, nei futuri concorsi, la prima alla categoria superiore. Grande soddisfazione per il nostro maestro Vantini. «Abbiamo iniziato a prepararci dalla fine di gennaio, decidendo tutti fin dall'inizio che il concorso doveva essere un'opportunità per mettere alla prova, non occasione di tensione e stress. Abbiamo sperimentato un nuovo approccio: ho chiesto alle varie sezioni di ogni strumento di ritrovarsi separatamente una



VITTORIOSI Sopra l'esibizione della banda a Lomigo; a destra il maestro Vantini e sopra, da sinistra, Vantini, il direttore artistico del concorso e il segretario Scarsi

volta a settimana per studiare la partitura, mettendo tutto insieme solo in un secondo momento. È stato un fantastico lavoro di squadra». Il regolamento della gara, oltre alla suddivisione in categorie, prevedeva l'esecuzione di due brani composti specificamente per banda: uno di obbligo uguale per tutti e uno invece lasciato alla libera scelta (erano

comunque un certo grado di difficoltà). La giuria, composta da qualificati maestri e musicisti, ha assegnato il punteggio in base ad una decina di parametri come ad esempio intonazione, ritmica, interpretazione ma anche qualità del brano scelto. La prima compositore, comune a tutti, è stata «Faber Suite» di Michele Graessent, mentre per la secon-

da prova il maestro Vantini ha puntato sul brano «Singapura suite» del belga Jan Van der Roost, con cui lo stesso Vantini ha fatto un master. «La partitura di der Roost è ottima da un punto di vista tecnico, con annotazioni che permettono di capire bene il "colore" della musica. Per certi versi era perfetto per le caratteristiche del nostro assieme. Sono sod-

disfatto non solo per la vittoria ma anche per la "pagellina" dei giurati: di solito comprende anche annotazioni su cui migliorare, stavolta abbiamo trovato solo commenti positivi». Il primo premio guadagnato consiste nel Pello Ambac, che, un po' come il trofeo dell'America's cup, rimarrà a Povegliano fino alla prossima edizione, prevista nel 2021. Oltre a questo, l'organizzazione ha elargito un buono da 1.000 euro per l'acquisto di materiale musicale presso un negozio sponsor del concorso. Le attività del corpo bandistico non si fermano comunque: prossimamente sarà il concerto del 23 giugno a Madonna dell'IVA Secca, accompagnato da un'altra banda proveniente dall'Islanda.

